

GÉNÉRATION Y

DIVISION SCOLAIRE



LOUIS RIEL

SCHOOL DIVISION



Pauvreté

Une question de dignité et de respect

Connaissons-nous vraiment le problème des sans-abris dans les rues de Winnipeg? Depuis trois ans, une « nuit sans-abri » est organisée pour sensibiliser les élèves à la réalité de l'absence de domicile.

Diana BOTELHO-URBANSKI
et Taylor KIST
Collège Jeanne-Sauvé

Le terme « sans-abri » est souvent mal utilisé, stéréotypé par beaucoup de jeunes. Lors de la soirée de l'Halloween, en octobre 2013, des élèves du Collège Jeanne-Sauvé ont participé à une « nuit sans-abri ». Un soir pendant lequel les élèves et certains enseignants dorment dehors dans des boîtes en carton, sans technologie.

Le but d'une « nuit sans-abri » est de sensibiliser les gens et d'un peu se mettre dans la peau et à la place des sans-abris le temps d'une nuit. Mais que retiennent les élèves de cette expérience et parviennent-ils à la vivre pleinement?

Selon le site Homeless Hub, il y aurait environ 350 personnes qui vivent dans les rues de Winnipeg. Nous savons tous que l'absence de domicile est un grand problème qui continue de grandir à Winnipeg.

La gérante des communications de Siloam Mission, Elizabeth Creed, indique que les chiffres progressent de 33 % par an. « Nos ressources sont utilisées au maximum, nous voyons entre 300 et 400 personnes par repas. »

Siloam Mission offre une variété de services qui vont de l'offre de repas, vêtements et refuge, à la recherche d'emploi et de logements de soutien, ainsi qu'un centre de santé et plusieurs autres programmes et services nécessaires pour aider et appuyer les personnes dans le besoin. Mais, surtout, Siloam Mission met un point d'honneur à traiter toutes les personnes avec dignité et respect.

La « nuit sans-abri » existe depuis trois ans et permet de prélever argent et nourriture pour des organisations qui aident les sans-abris.

« La chose qui était probablement la plus difficile c'était le froid, et d'essayer de dormir parce que quand tu as froid tu ne t'inquiètes pas trop de dormir mais tu



photo : Diana Botelho-Urbanski

La gérante des communications de Siloam Mission, Elizabeth Creed.

t'inquiètes juste de te garder au chaud autant que possible, explique un enseignant du Collège Jeanne-Sauvé qui a participé à la dernière « nuit sans-abri », Damien Lemoine. C'était très difficile de dormir plus que trois ou quatre minutes. »

Le problème de l'itinérance ne va pas se résoudre par lui-même. On doit tous être au courant de ce qui se passe dans notre ville pour qu'on puisse améliorer la qualité de vie de toute la cité. « Les personnes doivent prendre conscience de l'absence de domicile et reconnaître que c'est un vrai problème, insiste Elizabeth Creed. Il n'y a pas de personnes sans-abri, seulement des personnes qui expérimentent l'absence de domicile. »

Sports

Chris Voth plus stressé d'être homosexuel?

Chris Voth est un athlète accompli, jouant avec l'équipe nationale de volleyball du Canada. Pourtant, il y a quelques temps, il a révélé son homosexualité. Craint-il aujourd'hui pour sa carrière?



photo : Gracieuseté Chris Voth

Chris Voth est membre de l'équipe nationale de volleyball du Canada.

Peter SOLIMAN
Collège Béliveau

Les athlètes aiment faire du sport. Pour certains, le sport est fondamental dans leur vie. Pour d'autres, c'est juste une habitude ou peut-être même une carrière.

Mais qu'est-ce qui se passe si vous êtes homosexuel? Le révélez-vous? Nous avons rencontré deux sportifs, Chris Voth et Kenny Rooney. Chris Voth est un joueur de volleyball de l'équipe nationale du Canada, il a annoncé qu'il était gai il y a quatre mois. Une révélation qui aurait pu être néfaste pour sa carrière mais qui, finalement, ne l'est pas.

Chris Voth a pris quelques précautions pour révéler son homosexualité. « Je l'ai dit à chacun de mes coéquipiers, seul à seul, et leur ai expliqué comment je me sens dans ma peau ». Ses coéquipiers ont très bien reçu l'annonce et ils l'ont encouragé. Ils ont eu des réactions différentes, bien sûr, mais elles étaient presque toutes positives.

« Mes coéquipiers sont très importants pour moi, ils sont ma famille sur le terrain », insiste Chris Voth.

Kenny Rooney a été l'un des coéquipiers de Chris pendant une année dans l'équipe des Bisons de l'Université du Manitoba. Kenny a raconté que Chris lui a dit qu'un article allait être publié dans le Winnipeg Free Press, deux semaines plus tard, à propos de son homosexualité.

Vous vous demandez probablement si le choix de révéler son histoire a été mauvais, compte tenu du stress déjà ressenti de faire partie de l'équipe nationale du Canada. À en croire Chris Voth, cela n'a pas produit davantage de pression, bien au contraire. « Pour être bon au volley-ball, tu ne dois avoir aucune forme de stress qui vient te déranger dans le match, affirme-t-il. J'ai toujours senti quelque chose sur mon dos quand je jouais, quelque chose me concernant.

« Après avoir dit à tous mes coéquipiers que j'étais gai et en l'annonçant à tout le monde, je me suis senti bien, c'était un soulagement, poursuit-il. Je suis bien sûr devenu un meilleur joueur, il n'y a plus de poids sur mon dos quand je joue, et mes coéquipiers ont assez bien accepté la nouvelle. C'est tout ce que je pouvais espérer. »

La page Génération Y est une réalisation d'Action médias et de la Division scolaire Louis-Riel (DSLRL). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLRL, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca